

73e D-Day. Le vétéran amérindien va honorer les siens à Omaha Beach

OUEST FRANCE Publié le 03/06/2017 à 14:54



Charles Norman Shay, entouré par son neveu Tim, sculpteur, et Marie-Pascale Legrand, à l'origine de la création du mémorial en l'honneur des soldats amérindiens. |

Infirmier de la première vague ayant débarqué le 6 juin 1944 à Omaha Beach, Charles Norman Shay, né dans la tribu des Penobscot, inaugurera lundi 5 juin 2017 à Saint-Laurent-sur-Mer, un mémorial en l'honneur des Amérindiens qui, comme lui, ont vécu cette journée en enfer.

Soixante-treize ans plus tard, Charles Norman Shay en est toujours convaincu : s'il a pu survivre à l'enfer du 6 juin 1944 sur la plage d'Omaha Beach, « **c'est grâce aux prières de ma mère qui m'ont protégé.** » Et il a fallu qu'elles soient de roc ces incantations penobscot (une tribu amérindienne de l'État du Maine, sur la côte Est des États-Unis), pour que cet infirmier de la fameuse « Big red one », débarqué avec la première vague, se soit sorti intact de la Seconde Guerre mondiale, qui l'a mené jusqu'en Allemagne, puis de la Guerre de Corée. La seconde partie de sa vie, il l'a écrite en Autriche, comme militaire de l'armée US, puis au sein du Haut-commissariat à l'énergie atomique et enfin aux Nations unies.

De retour en Normandie à l'approche du D-Day, comme il le fait régulièrement maintenant depuis 2007, son nouveau séjour chez Marie-Pascale Legrand, sa famille d'accueil de Bretteville-l'Orgueilleuse, revêt un caractère très particulier. Lundi 5 juin, sur la fameuse plage d'Omaha, Charles, 93 ans, inaugurera un mémorial hautement symbolique : une statue, en forme de tortue, érigée à la mémoire de tous les soldats amérindiens qui, comme lui, ont débarqué ici il y a soixante-treize ans.



Une initiative lancée en septembre dernier et menée tambour battant par Marie-Pascale et Charles, avec l'aide de la municipalité de Saint-Laurent-sur-Mer, mais aussi des militaires et des universitaires

américains. « **J'ai été frappé par l'histoire de Charles, à l'image de tous les Amérindiens qui se sont engagés pour libérer l'Europe, explique Marie-Pascale. Ils ont été autorisés à s'enrôler... mais ils n'avaient pas le droit de voter !** » Une discrimination qui semble « **un peu s'atténuer** », observe Charles, même s'il ne souhaite pas évoquer tous les problèmes rencontrés actuellement aux États-Unis par les Amérindiens, tel l'oléoduc qui pollue des terres sacrées dans le Dakota du Nord, « **pour ne pas être davantage bouleversé** ».



Le vétéran apprécie d'autant plus l'implication de ses amis normands dans la décision de créer ce mémorial. « **J'ai été très impressionné par le dévouement autour de ce projet** », reconnaît-il. Car pour aboutir à cette inauguration, Marie-Pascale Legrand a notamment sollicité des anthropologues de la Kansas state University de New York, « **qui ont réussi à identifier 55 soldats amérindiens ayant débarqué à Omaha le 6 juin 1944** ».

Près d'un sur deux n'a pas survécu. La création de cette statue, représentant une tortue, symbole partagé par de nombreuses tribus amérindiennes, notamment de longévité, a été confiée à Tim Shay, neveu de Charles, et sculpteur penobscot reconnu. Il l'a taillée dans du granit issu de la carrière manchoise de Saint-Michel-de-Montjoie. « **Cette pierre nous attendait depuis des milliers d'années**, résume Marie-Pascale, **elle sera encore là des milliers d'autres.** »

Cérémonie inaugurale, lundi 5 juin, à 11 h 30, à Saint-Laurent-sur-Mer, au Ruquet, avec survol de quatre avions C-130, un parachutage et la présence d'une chorale de jeunes Américains.